

L'Égypte pendant l'Ancien Empire

Diversité et complexité de la religion Le culte des morts

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 6 novembre 2019

La religion faisait partie de chacune des activités de la vie des Égyptiens. Les dieux et les hommes sont essentiels les uns aux autres, les premiers pour les offrandes nécessaires à leur existence et les deuxièmes pour la protection et la vie. Les temples de pierre imposent par leur masse et leur majesté et frappent l'imagination.

Les fêtes et les pèlerinages attirent des foules de l'Égypte entière. Les rites culturels sont quotidiens ou occasionnels, ordinaires et solennels, dans le secret des temples ou à l'extérieur du périmètre sacré.

La religion égyptienne est une religion ritualiste, et non une religion révélée.

Les dieux dans le paysage

Les temples ne sont pas ouverts au public, sauf lors des jours de fêtes, où certains axes sont semi-ouverts, avec des barrières de fermeture (cf. jubés). Le culte qui s'y rend et les cérémonies qui s'y déroulent sont accomplis par le personnel sacerdotal hors de toute autre présence non consacrée. Le but de ce rituel est essentiellement d'ordre cosmique : le maintien du monde dans l'état parfait créé par les dieux. Les chapelles adossées qui sont à l'extérieur de l'enceinte face au saint des saints permettent à chacun de pouvoir participer magiquement au culte. Les statues royales et divines devant les pylônes, les chapelles et les naos des villages et des lieux ouverts sont en revanche directement accessibles. Les jours de fêtes, les dieux se rendent visite mutuellement et lors de leurs processions dans les barques divines, peuvent être approchés par les hommes (cf. Fête-Dieu). Les processions permettent ainsi des oracles «spontanés». Pharaon est *Le Prêtre* par excellence. Dans la réalité quotidienne, il est incarné par les prêtres, ses représentants. Le personnel du temple comprend diverses catégories de prêtres et des prêtresses.

La multiplicité des dieux

Les dieux existent par centaines, ils peuvent se grouper en compagnies divines et en «famille». On peut distinguer les dieux élémentaires élaborés par les théologiens et les dieux familiaux. Malgré une origine locale, un même dieu peut être vénéré en divers lieux.

Éléments de réflexion sur les divinités :

Origine historique de la diversité des dieux. Multiplicité des formes et des noms divins.

Complication progressive des systèmes divins. Notion abstraite de divinité : *netjer*. Conception

d'une puissance divine indépendante qui transcende les formes multiples. Coexistence, sans qu'il y ait contradiction, d'un polythéisme foisonnant et d'un monothéisme, d'une idée d'universalité et d'unicité d'un être divin, sans nom, sans forme, mais susceptible de revêtir tous les aspects.

Le lien entre les hommes et les dieux

La puissance efficace de la parole et de l'image est le fondement des représentations et de l'écrit. La magie est utilisée dans un but de protection non de destruction. Un calendrier avec l'influence des jours bénéfiques et maléfiques est observé. Les oracles et le culte de certains animaux prennent de l'importance au fur et à mesure de l'histoire. Des textes d'interprétation des rêves nous sont parvenus.

Les stèles traduisent la religion des gens, le besoin de contact et le témoignage d'une ferveur ou d'une faveur précise. Les noms énoncent un lien personnel étroit entre une personne et son dieu. Amulettes et scarabées sont portés en abondance sur terre et dans l'au-delà.

A côté de la vie religieuse qui se traduit par les rites et les superstitions, existe une vie religieuse plus intériorisée. La littérature sapientiale témoigne d'une profondeur spirituelle des Egyptiens. L'enseignement de Merikarê de la Première Période Intermédiaire, ou encore le livre d'Amenemopé, un millénaire plus tard, montrent une conscience religieuse très profonde.

Les mythes décrivent des phénomènes naturels dont les dieux sont les symboles.

Au cours de l'Ancien Empire, les noms des rois indiquent l'importance d'une divinité. Ainsi après que les rois aient porté des noms variés, à la IV^{ème} dynastie, la présence du nom de Rê dans les noms royaux concordent avec l'existence de temples solaires pour en montrer la prédominance : Djedefrê, Khâefrê (Chéphren), Menkaourê (Mykerinus), puis à la V^{ème} dynastie, Sahourê, Neferirkarê, Niousserrê, Djedkarê. Il en est de même pour Montou par exemple. De plus dans la titulature royale, le titre de fils de Rê apparaît. Plus tard le nom d'Amon sera inclus dans les noms princiers puis royaux marquant leur origine familiale thébaine.

Les dieux, l'homme et l'au-delà

L'importance donnée à la mort et aux morts pour lesquels on bâtissait ou creusait des tombes n'est pas un signe d'attraction macabre, mais de considération de la fuite du temps par le souvenir des défunts ainsi que d'éternité du souvenir et du lien entre les êtres humains. Les pratiques de l'embaumement, les funérailles imposantes, les fêtes dans les nécropoles, les textes funéraires en sont des témoignages. Le dieu Osiris apparaît puis prend de l'importance. La psychostasie ou pesée du cœur (c'est-à-dire de l'âme) devant le tribunal d'Osiris est une image caractéristique du livre des morts. La confession négative en est un des textes principaux.

Le premier recueil de textes religieux de l'humanité est créé avec les *Textes des Pyramides* qui sont inscrits en premier dans la pyramide d'Ounas, dernier roi de la Ve dynastie.

Exemples de sociétés divines :

L'ogdoade hermopolitaine:

LE CRÉÉ	LE NON-CRÉÉ	
<i>Positif</i>	Personnifications	<i>Négatif</i>
Solide Délimité Eclairé Reconnu	Noun et Nounet Heh et Hehet Kek et Keket Amon et Amonet	Liquide inerte Espace infini Obscur Caché

L'énnéade héliopolitaine, la création :

IMAGINAIRE = VERITE (forces ordonnatrices du monde)					REEL	
0	1	2	3	4		Soleil Roi (successeur d'Horus)
Antécréation	Démiurge	génération 1 (Cosmos)	génération 2 (Cosmos)	génération 3 (vivant)		
Noun	Atoum	Chou + Tefnout	Geb + Nout	Osiris + Isis ▼ Horus (Osirien)	Seth (+) Nephthys	
Vrai = multiple					Réel - unique	

(d'après Claude Traunecker, *Les dieux de l'Egypte*, PUF, 1992)

Bibliographie :

Guillemette Andreu, Patricia Rigault, Claude Traunecker, *L'ABCdaire de l'Égypte ancienne*, Flammarion, Paris, 1999.

Dieter Arnold, *Die Tempel Ägyptens. Götterwohnungen - Baudenkmäler - Kultstätten*, Zürich, 1992.

Jan Assmann, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, Ed. du Rocher, Paris, 2003.

Jan Assmann, *The search for God in Ancient Egypt*, Cornell University Press, 2001.

John Baines, «Temples as symbols, guarantors, and participants in Egyptian civilization», in *The Temple in Ancient Egypt. New discoveries and recent research*, ed. by Stephen Quirke, London, 1997.

Paul Barguet, *Le Livre des Morts des anciens Égyptiens*, éd. du Cerf, Paris, 1967.

Philippe Borgeaud et Francesca Prescendi (éd.), *Religions antiques. Une introduction comparée*, Labor et Fides, Genève, 2008.

Jean-Louis de Cénival, *Le Livre pour sortir le Jour. Le Livre des Morts des anciens Égyptiens*, RMN, 1992.

Françoise Dunand, Christiane Zivie-Coche, *Dieux et hommes en Égypte, 3000 av. J.-C. - 395 ap. J.-C.*, Anthropologie religieuse, Paris, 2006.

Erik Hornung, *Der Eine und die Vielen*, 1971, *Conceptions of God in Ancient Egypt, The One and the Many*, New York, 1982, *Les dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, Monaco, 1983.

Erik Hornung, *Das Totenbuch der Ägypter*, Zürich, München, 1990.

Erik Hornung, *The Ancient Egyptian Books of the Afterlife*, Ithaca, Cornell University Press, 1999.

Dimitri Meeks, Christine Favard-Meeks, *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, Paris, 1993.

Siegfried Morenz, *La religion égyptienne*, Paris, 1977.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Stephen Quirke, ed., *The Temple in Ancient Egypt, New Discoveries and Recent Research*, London, British museum Press, 1997.

Serge Sauneron, *Les prêtres de l'ancienne Égypte*, Paris, 1960.

Rainer Stadelmann, «The development of the pyramid temple in the Fourth Dynasty», in *The Temple in Ancient Egypt. New discoveries and recent research*, ed. by Stephen Quirke, London, 1997.

Claude Traunecker : *Les dieux de l'Égypte*, Paris, Que sais-je?, 1993.